



Walden ou La vie dans les bois

Henry David Thoreau
1854

« Je ne me suis jamais senti solitaire, ou tout au moins oppressé par un sentiment de solitude, sauf une fois, et cela quelques semaines après ma venue dans les bois, lorsque, l'espace d'une heure, je me demandai si le proche voisinage de l'homme n'était pas essentiel à une vie sereine et saine. Être seul était quelque chose de déplaisant. Mais j'étais en même temps conscient d'un léger dérangement dans mon humeur, et croyais prévoir mon rétablissement. Au sein d'une douce pluie, pendant que ces dernières pensées prévalaient, j'eus soudain le sentiment d'une société si douce et si généreuse en la Nature, en le bruit même des gouttes de pluie, en tout ce qui frappait mon oreille et ma vue autour de ma maison, une bienveillance aussi infinie qu'inconcevable tout à coup comme une atmosphère me soutenant, qu'elle rendait insignifiants les avantages imaginaires du voisinage humain, et que depuis jamais plus je n'ai songé à eux. »

Ce grand classique de la littérature américaine – texte fondateur du genre littéraire «nature writing» et référence de la pensée écologiste – est le récit des deux années que passa Thoreau seul, dans les bois, dans une cabane construite de ses mains à Walden (Massachusetts). Un hymne à la nature, un pamphlet contre le monde occidental industrialisé. À lire !